

Ce qu'en dit Anne-Marie Andrusyszyn

J'ai connu *L'Essentiel* à ses débuts. A l'époque, je travaillais à Lire et Ecrire Liège et peu d'outils existaient en français facile.

Qui est Anne-Marie Andrusyszyn ?



Anne Marie Andrusyszyn est depuis peu retraitée de son poste de directrice au CEPAG, Centre d'Education Populaire André Genot.

Elle a presque toujours travaillé dans la formation des adultes, au Forem, dans l'associatif et au sein du syndicat FGTB. L'autre champ essentiel de son engagement professionnel est l'éducation populaire et l'engagement militant.

Anne-Marie a toujours considéré que l'éducation et les formations sont des enjeux politiques et qu'ils sont inscrits dans des contextes idéologiques. Dévoiler ces enjeux permet de construire et de donner sens à la démocratie. C'est aussi donner une place prioritaire aux participants : avant les savoirs et avant les formateurs. Ce qui est la conception opposée de l'enseignement scolaire. Anne-Marie a toujours œuvré à rendre accessible la pensée et les analyses complexes, en sortant d'un entre soi universitaire (fût-il progressiste) si peu en lien avec les publics populaires. Sa fonction de directrice à Lire et Ecrire Liège puis au CEPAG lui ont permis de développer ce champ d'une pédagogie progressiste et de rendre accessible les savoirs universitaires pour les publics dits populaires. Elle a toujours aussi été attentive à l'importance de la lecture et de son enjeu militant. C'est pour toutes ces raisons, pour toutes ces valeurs partagées qu'Anne Marie Andrusyszyn est membre du Comité des Sages de *L'Essentiel*.

Former dans le cadre de l'illettrisme relevait dans les années 80-90 de beaucoup de bricolage entre les manuels classiques en français et la volonté d'une alphabétisation respectueuse des adultes. La plupart des formateurs-trices étaient amenés à adapter des méthodologies scolaires traditionnelles vers des démarches innovantes cherchant à mettre l'adulte en confiance dans son apprentissage. Les sources venaient beaucoup du Québec en avance sur l'apprentissage de l'alphabétisation des adultes.

Quand la FUNOC a commencé à éditer ce journal, j'ai pour ma part été conquise par cette audace. Cet outil répondait quelque part à mes attentes sur sa capacité de présenter à des adultes illettrés des informations d'actualité sous forme d'un journal classique tout en amendant les contenus. Et parallèlement développait leur potentiel vers leur émancipation individuelle et collective.

Car *L'Essentiel* voulait et optait sciemment pour une approche progressiste du traitement de l'actualité. Et cela, pour ma part, était son apport novateur et quelque peu provocateur dans l'hémisphère de la pédagogie classique et des supports pédagogiques habituellement utilisés. Cette initiative

était plus qu'intéressante. Elle proposait un véritable outil d'émancipation à destination des publics en difficulté de lecture en leur offrant un journal où l'actualité sociopolitique et économique voire culturelle était traitée de manière intelligente, progressiste et complète.

Ce journal était aussi et surtout un outil pédagogique car il proposait à la fois un lexique, un questionnaire lié aux différents sujets traités sous forme d'articles de presse sans jamais considérer l'adulte lecteur illettré comme un enfant en situation scolaire. Au-delà d'une utilisation dans le cadre de l'illettrisme, j'ai pu travailler autour de cet outil dans plusieurs formations syndicales car si les informations y étaient présentées dans un langage courant et accessible, il n'en restait pas moins que la qualité du contenu était présente tant dans les éléments donnés que la manière de les analyser.

Ces articles courts permettaient de saisir le problème traité et ses différents enjeux et facilitaient les prises de parole, chacune et chacun ayant compris l'article s'autorisait à en débattre. *L'Essentiel* fut et est resté un réel outil d'émancipation, lié à la conception de l'éducation populaire, alliant esprit critique, émancipation et apprentissage.

Au fil des années, il a évolué et s'est adapté aux nouvelles technologies. Installé dans le numérique, il se veut en lien avec son époque. Cependant, ce support numérique bien qu'intéressant en soi pousse à une réflexion globale sur le devenir du livre, du journal papier et bien entendu du problème de la fracture numérique pour des publics populaires.



Anne-Marie quand elle travaillait à Lire et Ecrire Liège à l'époque où paraissait le premier numéro de L'Essentiel

Si *L'Essentiel* s'est positionné dans son époque, dans les débats politiques et idéologiques belges ou internationaux, il aborde aussi les problèmes sociaux, les contextualise pour permettre aux lecteurs une analyse critique, qui aboutit à se créer une opinion.

Il a autorisé et autorise encore des adultes en difficulté de lecture à appréhender des informations socio-politiques et les amène à saisir les débats publics et leurs enjeux et par extension à se saisir de la participation citoyenne à la démocratie.

A ce titre, il est exemplaire dans la dynamique de l'éducation permanente et des voies qu'il ouvre pour l'émancipation des publics populaires.

Nombre de mots : 832

Nombre de caractères : 5229

category :

- Ce qu'en disent celles et ceux qui mènent des combats semblables
- L'Essentiel, un pied dans la trentaine